novembre, tous incotés. — Mais : tous incotés. — Avoines : ferme ; courant 111.50 payé ; proch. 104 payé ; juillet-août 98 payé ; 3 d'août 89.75 vend. ; 3 de septembre 87.50-88 ; 3 d'octobre 88 ach. ; 3 de novembre 86.75 payé. — Seigles et orges : tous incotés.

Sucres. — Clôture. Tendance calme ; courant 224.50-225 ; proch. 224 ; août 224-224.50 ; septembre 219.50 ; 3 d'octobre 222 tous payés ; 3 de novembre 212-212.50. Cote officielle 225 à 226.

Alcools libres. — Tendance calme ; courant inc. ; proch. inc. ; août 875 payé ; septembre inc.

Huile de lin et Colza. — Incotés.

Marché de la Villette. — Bœufs : amenés 1.318 ; invendus 32 : 1re qualité 920, 2e 760 ; 3e 640. — Vaches : 659 ; 34 ; 920 ; 730 ; 610. — Toureaux : 268 ; 1 ; 690 ; 630 ; 589. — Veaux : 2.020 ; 58 ; 1200 ; 1000 ; 880. — Moutons : 7.030 ; néant ; 1560 ; 1110 ; 930. — Porcs : 1.920 ; néant ; 100 ; 1009 ; 672.

Vente calme cours maintenus sur bœufs, vaches et veaux ; vente bonne, cours en hausse sur taureaux, moutons et porcs.

MARCHÉ DES CAFÉS

Le Havre. — Clôture : tendance soutenue. Ventes : 250 sacs : juin 236 ; juillet 236 ; août 235.50 ; septembre 236.25 ; octobre 234.75 ; novembre 234.75 ; décembre 234.75 ; janvier 234.25 ; février 234.25 ; mars 233 ; avril 231.50 ; mai 231.25.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Avesnes-le-Comte. — Beurre, 6 à 6.25 la livre ; œufs, 9 fr. le quarteron ; pommes de terre, vieilles 1 fr. le kilo ; nouvelles 2.25 le kilo ; poulets, 26 à 42 fr. la paire ; poules, 24 à 36 fr. la paire ; canards, 15 à 18 fr. la pièce ; pigeons, 9 fr. le couple ; lapins domestiques, 10 à 26 fr. la pièce suivant grosseur ; blé, 166 fr. les 100 kilos ; avoine, 96 fr. les 100 kilos ; seigle, 100 fr. les 100 kilos ; escourgeon, 88 fr. les 100 kilos ; maïs, 85 fr. les 100 kilos.

CORICIDE
INFAILLIBLE
LE TOPIQUE BIENAIMÉ
Le F° 5. Bienaimé, Pharm.-Chimiste, AMIENS

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune 48 kilos poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes incotées.

Clôture : juin 106.50 ; juillet 106.00 ; juillet-août 101.00 ; septembre-octobre 91.00 ; 3 de septembre 90.00.

Blé 76 kilos poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote : juin, juillet, juillet-août incotés ; septembre-octobre 137.00 N ; 3 de septembre 137.50 N.

Dernière cote : juin, juillet, juillet-août incotés ; septembre-octobre 137.00 N ; 3 de septembre 137.50 N.

Clôture : juin 172.00 ; juillet 169.50 ; juillet-août 168.00 ; septembre-octobre 137.00 ; 3 de septembre 137.50.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote : juin 68.50 V ; juillet 68.00 V ; juillet-août 68.50 V ; 6 de juillet 67.00 A, 68.50 V ; 4 derniers 69.00 V ; 4 de novembre 68.00 A.

Dernière cote : juin 68.50 V ; juillet 68.00 V, juillet-août 68.50 V ; 6 de juillet 68.50 N ; 4 derniers 69.00 N ; 4 de novembre 68.00 A.

Clôture : juin 68.00 ; juillet 67.50 ; juillet-août 68.00 ; 6 de juillet 68.00 ; 4 derniers 68.25 ; 4 de novembre 68.50.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote : juin, juillet, juillet-août, septembre-octobre incotés ; 4 derniers 62.50 V.

Dernière cote : juin, juillet, juillet-août, septembre-octobre incotés ; 4 derniers 62.50 V.

Asthme
EMPHYSÈME
Catarrhe, Oppressions, etc.
Les Drages D'ASTHYL BOUSQUET calment instantanément, détachent les expectorations, procurent le sommeil. Leur usage fortifie les bronches, le cœur, les nerfs et guérit définitivement l'Asthme et ses suites, même les cas anciens et rebelles. Notice gratis. La cure 15 fr. Tout pharm. et par Lab. BOUSQUET à MONT-DE-SEC (Calvados).

Clôture : juin, juillet, juillet-août, septembre-octobre incotés ; 4 derniers 62.00.

Nitrate de soude, 95 %, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première cote, dernière cote et clôture incotées.

Huile de lin départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte, sans taxe à la production. Le nouveau règlement est applicable sur toutes époques à partir du 1er janvier prochain.

Première cote : juin 100.00 A, 103.75 V ; juillet 105.00 V ; juillet-août 107.50 V ; 4 derniers 110.00A, 112.50 V ; 4 premiers 112.50 A, 115.00 V.

Dernière cote : juin 101.25 A, 102.50 V ; juillet 105.00 V ; juillet-août 107.50 V ; 4 derniers 108.75 A, 112.50 V ; 4 premiers 112.50 A, 115.00 V.

Clôture : juin 102.50 ; juillet 102.50 ; juillet-août 105.00 ; 4 derniers 111.25 ; 4 premiers 113.75.

Tourteaux de lin départ usine ou magasin. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote : juin 69.00 A, 69.50 V ; juillet 68.50 A, 70.50 V ; juillet-août 69.00 A, 70.50 V ; 4 derniers 71.00 A, 72.00 V ; 4 de novembre 72.50 N ; 4 premiers 71.00 A.

Dernière cote : juin 69.00 A, 69.50 V ; juillet 68.50 A, 69.50 V ; juillet-août 69.00 A, 70.50 V ; 4 derniers 71.00 A, 72.50 V ; 4 de novembre 72.50 N ; 4 premiers 71.00 A.

Clôture : juin 69.25 ; juillet 69.25 ; juillet-août 70.00 ; 4 derniers 72.00 ; 4 de novembre 72.50 ; 4 premiers 71.50.

3 Concours distincts (France-Algérie-Maroc) mais épreuves semblables. Carrières actives. Calls Maroc début
36.000 FRS
Age 21 à 40 ans plus m^me mil. Pas de diplôme exigé
Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris-6e

BOURSE DE ROUBAIX

Laine peignée - Type unique

Affaires traitées. — 5.000 juin, prix payé 16.80 ; 2.500 juinillet, 16.80 ; 17.500 mai, 17.50 ; 2.500 février, 17.40 ; 2.500 juillet, 16.70 ; 2.500 novembre, 17.10 ; 2.500 janvier, 17.30 ; 2.500 septembre, 17. — Total : 37.500 kilos.

Cotes. — Janvier 17.30 ; février 17.40 ; mars 17.50 ; avril 17.50 ; mai 17.50 ; juin 16.80 ; juillet 16.70 ; août 16.90 ; septembre 17 ; octobre 17 ; novembre 17.10, décembre 17.20.

BOURSE D'AFFRÈTEMENT DE BÉTHUNE

SEANCE DU 9 JUIN

Beuvry à Bucy-le-Long, 265 t., 16 ; Beuvry à Dunkerque, St-Pol-sur-Mer et Rosendaël, 9.25, 9.35 ; Beuvry à Isbergues, 280 t., 4.25 ; Beuvry à Roubaix, 280 t., 6.50 ; Bruay à Bourbourg, 180 t., 10.50 ; Bruay à Conflans-Ste-Honorine, Paris la Monnaie ou Montereau, 280 t., 20, 25, 30 ; Bruay à Estaires, 120 t., 8 ; Bruay à Hennuin, 275 t., 13 ; Bruay à Palluel, 280 t., 5.75 ; Bruay à Rosendaël, canal de Furnes, 250-260 t., 9.10 ; Bruay à Rueil, Chatou, 280 t., 22 ; Bruay à St-Denis, Port de l'Etoile, 270 t., 23 ; Bruay à St-Omer, 280 t., 5.50 ; Lieu à Blache-St-Vaast, 280 t., 550 ; Harnes à Auby, 280 t., 3.25 ; Harnes à Isbergues, 280 t., 4.75 ; Harnes à Paris, quai Javel, aval du Pont Mirabeau, 280 t., 23 ; Harnes à Rueil, quai de MM. Dommage Frères, en aval du Pont de Chatou, 280 t., 20.50 ; Marles à Abbeville, 280 t., 25 ; Marles à Assevent, 280 t., 19 ; Marles à Escautpont, 280 t., 7.25 ; Marles à Gayant, 280 t., 5.50 ; Marles à Lomme, quai de la Centrale, 280 t., 4.85 ; Marles à Marcq-en-Barœul, Pont, 280 t. 5.75 ; Marles à Meurchin, 280 t., 4.75 ; Marles à Villeneuve, Triage, 280 t., 27.25 ; Marles à Wattrelos, 110, 12.75 ; Noyelles-Godault à Isbergues, 280 t., 4.75 ; Oignies à Harnes, 280 t., 3 ; Pont-à-Vendin à Ardres, 110, 13 ; Pont-à-Vendin à Bourbourg, 280 t., 9 ; Violaines à Bourbourg, 280 t., 9 ; Violaines à Clichy, 280 t., 23.05 ; Violaines à Lomme, 280 t., 4.85.

BATEAUX ENREGISTRES HORS SEANCE

Bruay à Lyon, Port Rambaud, 240 t., 54 ; Bruay à Ramillies, 280 t., 8.50 ; Noyelles-Godault à Auby, 280 t., 2.25 ; Noyelles-Godault à Lomme, 298 t., 5.10 ; Noyelles-Godault à Montargis, 280 t., 20 ; Noyelles-Godault à Roubaix, 280 t., 6.25 ; Pont-à-Vndin à Anzin, 280 t., 6.25 ; Pont-à-Vendin à Bourbourg, 280 t., 9 ; Pont-à-Vendin à Charenton, 280 t., 25.50 ; Pont-à-Vendin à Ham-sur-Somme, 280 t., 11 ; Pont-à-Vendin à Lille, 280 t., 5 ; Pont-à-Vendin à Ste-Maxence (Pont), 280 t., 14 ; Pont-à-Vendin à Wasquehal, 280 t., 5.75.

MARCHÉ DES COTONS

LE HAVRE. — Baisse : 3 à 4 francs.
LIVERPOOL. — Baisse : 6 à 8 pences.
NEW-YORK. — Baisse : 1 à 2 points.

A — B — C — D
Le Gérant Emile G...
Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille

Le Sang pur pour tous

Lorsque le sang est troublé, il circule mal, intoxique l'organisme, cause les pires accidents. Les désordres sanguins se signalent par une hypertension artérielle et l'élévation du taux de l'urée, toujours suivie de douleurs dans le dos et de violents maux de tête. Puis, les veines se gonflent, il y a hémorroïdes, varices, ulcères enppurants, voire même phlébite. Chez les arthritiques, une crise goutteuse ou rhumatismale, quand ce n'est pas une éclosion d'eczéma, d'acné, d'herpès, de clous, de furoncles, de psoriasis, de cycosis, d'érythème. C'est aussi un sang troublé et impur qui provoque les ecciémes féminins et menace la femme de fibromes et de tumeurs. Peut-on se prémunir et se guérir des maladies ou des accidents du sang ? Certainement oui, par le

Clous, Furoncles, Maladies de peau

Rhumatismes, Douleurs - Goutte

Ulcères de Jambes, Varices - Phlébite

DÉPURATIF RICHELET
ou la cure de "rectification" sanguine

qui agit à la source même du mal pour en neutraliser la virulence et l'obliger à disparaître. Pas d'insuccès et quelles que soient l'ancienneté et la gravité du cas à traiter, car son action curative se multiplie dès le contact avec le liquide sanguin pour ne prendre fin qu'avec la guérison complète du malade. Voici deux résultats faciles à contrôler et nettement concluants :

Je suis heureuse de vous faire part de ma guérison. Les ulcères que j'avais aux jambes et qui ne pouvaient se fermer sont après une seule cure de votre Dépuratif Richelet complètement cicatrisés. Mes jambes sont pour ainsi dire toutes neuves et je vais à mes occupations mieux qu'autrefois.

Madame Vve LEMOINE, Cultivatrice à Beauzville par Beaumont (Oise)

Atteint d'un eczéma persistant et de cruelles démangeaisons, j'ai bien inutilement essayé de nombreux remèdes, seul votre Dépuratif Richelet m'a complètement guéri et rendu l'existence possible. Je vous dois toute ma reconnaissance et vous autorise à publier cette guérison.

M. Marcel ROUFFAND, 10, Cité Industrielle, Paris XIe

En vente dans toutes pharmacies. A défaut et pour renseig. écrire à L. Richelet, 6, r. de Belfort, à Bayonne (B.-P.)

Le Secret de la Santé est dans cette Boîte !

En effet, vous trouverez dans l'usage des **Pilules Dupuis** les trois conditions obligatoires de tout équilibre organique.

Par l'action des sucs de plantes qui entrent dans leur composition les **Pilules Dupuis** vous feront :

1° **L'ESTOMAC PROPRE**, c'est-à-dire un estomac où ne s'accumuleront pas les aliments, comme cela arrive dans les digestions lentes, d'où, pas de pesanteurs, de fermentations, un estomac débarrassé de ses glaires.

2° **UN INTESTIN LIBRE**, c'est-à-dire pas de constipation et par suite pas d'auto-intoxication. Ajoutez à cela la régularisation du cours de la bile.

3° **UN SANG PUR**, c'est-à-dire un sang ne charriant aucuns déchets toxiques, un sang riche en globules rouges, circulant dans un système artériel et veineux souple.

Une bouche fraîche, un appétit normal, un caractère gai, une énergie vitale nouvelle, un teint clair, une peau sans boutons, dartres, etc..., tout cela vous le devrez à l'usage des

PILULES DUPUIS

Laxatives, antigalaireuses, antibilieuses dépuratives

La boîte : 4.50 (Impôt compris) dans toutes les Pharmacies.

MAGASINS DE FRANCE
56, RUE DE BÉTHUNE — LILLE

SAMEDI 11
LUNDI 13
MARDI 14
JUIN

SERVICE A CAFÉ, porcelaine, décor jeté, bord or. 15 pièces. 59 fr.

SERVICE DE TABLE ET DESSERT, porcelaine, décor jeté, bord or, comprenant 12 assiettes creuses, 36 plates, 1 soupière, 1 légumier, 1 saladier, 3 plats ronds, 2 plats ovales, 2 raviers, 1 saucière, 12 assiettes dessert, 2 assiettes à gâteaux, 1 compotier.
Porcelaine 74 pces
225 Frs
Clobaut
EXCEPTIONNEL

VASE pique-fleurs, pâte de verre, grille nickelée 10 fr.

VASE OBUS, pâte de verre, décors variés, hauteur 30 cm 5 fr.

HUILIER ESPAGNOL, demi-cristal, grande taille 9 fr.

BEURRIER conservateur, poterie poreuse, récip. verre intér. 4.75

MÉNAGÈRE, demi-cristal, bouchons nickelés. Les 3 pièces.... 10 fr.

TASSES, terre de fer, décor Rozoy
à thé 1.95 — à déjeuner 2.75 — à café 1.50

PLAT A SOUPE, terre de fer décorée, grande taille. 2.50

BOL A CAFE porcelaine, décor jeté. Pièce : 0.95

SERVICE A CAFÉ, forme à pans, porcelaine décorée : 15 pièces 69 fr. — 9 pièces 49 fr.
PLAT décoratif, porcelaine décorée, bord couleur..... 8.50
SOUCOUPE à sucre, porcelaine décorée. La pièce. 0.75

CAFETIÈRE verseuse, porcelaine décorée, 12 tasses.. 8 fr.
POT A LAIT, porcelaine décorée ..... 3 fr.
TASSE AVEC SOUCOUPE, porcelaine fine, jetée : à café 2 fr. — à thé 2.25

SERVICE DE TABLE, terre de fer, décor 1 ton, comprenant : 12 assiettes creuses, 24 assiettes plates, 1 soupière, 1 saladier, 1 saucière, 2 raviers, 1 plat rond, 1 plat oreux, 1 plat ovale..... 99 fr.

CARNITURE DE TOILETTE, terre de fer, décor moderne, 1 ton. 5 pièces..... 22.50

TIMBALE conique, bord or : Le demi 1.75 — Le quart 1.50
POT A CONFITURE, verre renforcé, 1 cerclen : 375 grammes 0.70 — 500 grammes 0.85
CORBEILLE A FRUITS creuse, verre moulé, diamètre 0.20..... 3.75
RAVIER, feuille de vigne, verre moulé diamanté, grande taille.... 0.75
GRAND VASE riche, pâte de verre décorée, artistique..... 15 fr.

RAVIER ANGLAIS, verre moulé. 3.75

VERRE MOUETTE, demi-cristal, pied vert : à bière 2.95 — à vin 2 fr — à liqueur 1.75

VERRE, demi-cristal rocaline, pied noir : à liqueur 1.50 — à vin 2.25 — à bière 2.50

BROC assorti 1 litre 1/2 8.50

CARAFE assortie 1 litre 1/2 8.50

SERVICE DE TABLE ET DESSERT, terre de fer décorée Rozoy. 74 pièces. 195 fr.
SÉRIE DE CUISINE, faïence décorée, 6 pièces dégradées..... 29 fr.
TASSE AVEC SOUCOUPE, faïence Béarn : à café 2.75 — à thé 3.25 — à déjeuner 4.75
GRAND BOL A DÉJEUNER, faïence décorée Béarn 2.50
TASSE AVEC SOUCOUPE, faïence coloriée : à café 2.25 — à thé 2.75 — bol à déjeuner 2 fr.
TASSE seule, forme conique, faïence décorée 1.25
BOITE A ALLUMETTES, faïence décorée. 2.75

FEUILLETON DU 10 JUIN 1932. — N. 121

LE MYSTÈRE
— DE LA —
MAISON ROUGE

GRAND ROMAN D'AMOUR D'INTRIGUES ET D'AVENTURES

par Etienne MICHEL

TROISIÈME PARTIE

LE FILS D'HARRY GOLDIE

— Elle est au garage... Le temps de faire faire le plein d'essence et de donner un coup aux pneus...

Mais le souvenir des injures que Marie lui avait décochées, lui revint amèrement à la mémoire. Il voulut avoir sa petite vengeance, malgré le tragique de l'heure.

— Cela te gênera peut-être, Marie ! persifla-t-il, de venir avec nous... Tu me chasseais si bien, tout à l'heure !

— Pardonne-moi Didier ! murmura humblement la jeune veuve, ne me laisse pas tomber !...

Ce fut au tour du jeune homme, de triompher :

— J'ai beau être une canaille, répliqua-t-il, je vaux encore mieux que toi !...

— Ce n'est pas le moment de vous disputer ! gémit Laurence.

— Tu as raison, mère ! fit Didier... Allez ! Dans une demi-heure je suis là... Toi, Marie, raffle tout ce que tu peux emporter de précieux... A tout à l'heure.

La sonnerie du téléphone l'arrêta net sur le seuil de la porte.

Tous trois demeurèrent figés de stupeur, n'osant bouger, se regardant avec des yeux de fou.

— Qu'est-ce que c'est ?... C'est la police ? balbutia Mme Meyrieux.

— Non, c'est le téléphone ! répliqua Didier, nerveux.

— Faut-il répondre ? demanda Marie.

Le jeune homme réfléchit une seconde.

— Pourquoi pas ? répondit-il. Qu'est-ce qu'on risque ?

Tremblante comme une feuille agitée par l'orage, la jeune veuve alla décrocher le récepteur téléphonique et l'approcha de son oreille.

— Allo ? cria-t-elle d'une voix blanche.

— ...

— Ah !... l'étude Méri...

Elle dut s'appuyer de toutes ses forces sur le guéridon où était posé l'appareil, pour ne pas défaillir.

— Du calme ! lui conseilla Didier à voix basse, qu'on ne se doute de rien !

— Oui, maître... Ici, Madame veuve Goldie... Enchantée !

— ...

— Me rendre à votre étude aujourd'hui ?... aujourd'hui même ?... Ah ! dame ! cela me sera assez difficile... Ce matin, c'est trop tard et cet après-midi, j'attends des amis.

Avec la force de caractère d'une tutteuse, qui se raidit au moment où on la croit à terre, et parvient à se relever, Marie, domptant son émoi, répondait maintenant avec le même calme que s'il se fut agi d'une communication ordinaire.

Angoissés et haletants, Didier et sa mère la regardaient avec admiration.

— ...

— Pouvez-vous me dire de quoi il s'agit, Maître ? Est-ce donc si urgent, de monter à Saint-Etienne aujourd'hui même ?

— ...

— Oui, évidemment. Je me doutais bien que c'était à cause de la succession de mon mari.

— ...

— Pas du tout !... Je ne connais pas personnellement M. Meyrieux... J'ai appris que c'était lui l'héritier... Et c'est tout.

— ...

— Vraiment ?... Vous êtes certain qu'il n'est pas le fils naturel de M. Goldie ?

— ...

— Alors, tout est à recommencer, Maître ?... Ah ! quelle affaire compliquée !

— ...

— Hein ?

— ...

— Vous avez trouvé ?...

— ...

— Ah ?... Vraiment ?... Ah ! bien !... si je m'y attendais !... Je vous remercie, Maître... Eh bien ! c'est entendu ... Demain matin, je serai à la première heure à votre étude, pour la signature dont vous avez besoin... Merci... A demain, Maître !

Le visage décomposé, la jeune femme raccrocha le récepteur et se laissa tomber sur une chaise.

— Et alors ? De quoi s'agit-il ? demanda Didier.

— Ah ! il m'en a appris, une belle, le vieux tabellion ! s'écria Marie en essuyant la sueur qui perlait à son front.

— Quoi ?

— Il a retrouvé le vrai fils naturel de mon mari !

— Ah ! qui est-ce ?

— Je te le donne en mille !

— Mais encore ?

— Michel Verlaine !

Cette nouvelle sensationnelle ne fit pas sur Didier l'effet qu'elle en attendait.

— Veux-tu parier qu'il te tend un traquenard, le Méridat ? répondit-il. Tu ne sais donc pas que le petit Verlaine a son père qui demeure à Rochetaillée ?... Il veut t'attirer dans son étude tout simplement pour te faire arrêter, tu ne l'as déjà pas compris ? D'ailleurs, ma mère sort de chez lui. Le lui a-t-il dit, à elle ?

— Non ! répliqua Mme Meyrieux il ne m'a pas du tout parlé de ce monsieur.

— Hein ? tu vois ?... continua Didier en haussant les épaules. Si je n'avais pas été là, tu aurais fait une rude gaffe, Marie !... Enfin !... D'ailleurs, que ce soit lui ou un autre, je m'en fiche. Le fait est là : nous en sommes pour nos frais. Il ne nous reste plus qu'à mettre les voiles. Allez ! dépêche-toi de faire ta valise ; dans une demi-heure, je suis en bas avec l'auto.

— Heureusement que tu as acheté cette voiture, mon Didier ! soupira Laurence, en allant s'asseoir dans le petit boudoir, voisin de la chambre, sans quoi, comment ferions-nous ?

Déjà Didier était loin.

Marie jeta à cette vieille femme, effondrée dans une bergère, le visage couperosé, les mains tremblantes, un regard lourd de mépris et de haine, et ferma avec force la porte du boudoir.

Ah ! si l'auto avait été à elle, avec quelle joie elle les aurait laissés se débrouiller, cette vieille belle et son chameau de fils, avec le notaire, le procureur de la République, et toute la police !

Tandis que maintenant le sort la liait à nouveau avec ce Didier Meyrieux qu'elle haïssait, et avec sa mère qu'ils allaient être obligés de traîner comme un poids mort.

— Oh ! mais ! pensa-t-elle, ça ne se passera pas comme cela !... A Paris, je les plaquerai tous deux le plus gentiment du monde et je me débrouillerai toute seule. Je suis assez grande pour ça !

Sans plus s'inquiétrer de Mme Meyrieux, Marie entassa vivement un peu de linge et quelques robes dans une valise, et glissa ses écrins et un portefeuille bien garni dans une petite mallette en cuir.

Puis, elle appela Félicie.

— Voici de l'argent, lui dit-elle, tu payeras la cuisinière et tu prendras ce que je te dois... Tu vas me faire le plaisir d'entasser le reste de mes effets et quelques bibelots précieux dans mes malles, et d'expédier le tout en grande vitesse, à ton nom, gare de Lyon, à Paris. Puis, tu surveilleras la poste restante. Dans trois jours au plus tard, tu y trouveras une dépêche de moi. Viens me rejoindre aussitôt à l'adresse que je te donnerai.

— Que se passe-t-il donc ? demanda la soubrette, affolée.

— Adieu, veau, vache, cochon, couvées ! soupira la jeune veuve. Je me suis réjouie trop tôt, et j'ai brisé mon beau rêve !... Sur le moment. Ça chahute un peu... On croit que l'on va mourir parce qu'en une seconde on a perdu la bataille... Mais, bah ! on se raisonne... on reprend possession de soi-même... on regarde l'adversité en face, et l'on se dit : « On va remettre ça ! La vie est encore belle, malgré tout ! »

Remettre ça !

Marie jeta un regard circulaire sur cette chambre à coucher douillette qu'elle allait être obligée d'abandonner pour la banalité des chambres d'hôtel. Ses yeux se fixèrent sur la tablette de marbre de la cheminée où trônait une photographie la représentant en infirmière.

— Passe-moi cette photo, tiens ! ordonna-t-elle à Félicie. Si, un jour, je ne suis plus très bien remettre mon voile, elle me servira de modèle.

— Madame veut donc ?... demanda, hésitante, la femme de chambre.

— On ne sait pas ce qui peut arriver ! répliqua, Marie. Donne toujours cette photo, va. Si elle ne me sert pas, ce sera toujours pour moi un bon souvenir.

— Mais... Monsieur Didier ?...

— Oh ! celui-là ! soupira la jeune femme, je tâcherai de m'en servir au mieux de mes intérêts. Mais je ne compte guère sur lui... C'est un de ces hommes, paresseux et brutaux, qui aiment gagner de l'argent sans travailler et n'hésitent pas à faire « boulonner » les autres. Tu n'as jamais remarqué que ses vestons avaient tous dans le dos des reflets verts ?... Dommage que je m'en sois rendu compte trop tard !...

Le rauque meuglement de l'avertisseur de la voiture de Didier appela impérieusement les deux femmes.

— Tiens, embrasse-moi, Félicie ! dit Marie, très émue. Toi, au moins, tu m'as été fidèle !... A bientôt !...

Et ouvrant la porte du petit boudoir où Laurence attendait, résignée :

— Allons ! ouste ! cria-t-elle, en voiture ! Nous ne sommes pas là pour nous amuser.

(A suivre.)